

Association *Etre Tibet*:

Une passion ne meurt jamais

Lors de son Assemblée générale de 2014, l'association thônésienne *Etre Tibet* annonçait l'arrêt progressif de son activité pour une clôture définitive en 2017. Cependant, l'aide aux réfugiés tibétains en Inde, prodiguée depuis 1980 par Francine et Rémy-Daniel Champion, essentielle, affectueuse et passionnée, semble un feu inextinguible. L'association continuera de réchauffer les cœurs tant que sa passion sera entretenue. Aujourd'hui, avec les fonds dont ils disposent, Francine et Rémy-Daniel pensent poursuivre l'activité encore deux ans.

Une activité inchangée

« Nous avons cessé depuis l'an dernier de collecter des fonds. Cependant, nous recevons encore quelques versements de généreux donateurs, ce qui nous permet d'assurer les parrainages et certains projets de construction pour encore deux ans environ. C'est donc avec plaisir que nous gardons encore un étroit contact avec les autorités tibétaines et que notre activité auprès des Tibétains réfugiés en Inde se poursuit », explique Francine Champion. Grâce à de minutieuses collectes de pièces depuis 1989, et grâce aux dons, les activités ont pu être poursuivies et les projets en cours sont donc menés à bien.

Activité

Grâce à une activité de longue date, reconnue en Suisse par les Autorités tibétaines, et bien sûr en Inde où l'association est solidement implantée, les domaines essentiels à une vie décente sont couverts par le travail bénévole d'*Etre Tibet*: santé et hygiène, éducation, aide au commerce et à l'agriculture, et encore situations d'urgence. Depuis sa création, l'action phare de l'association, la collecte de pièces *Action 5 centimes*, assure des repas équilibrés quotidiens à des milliers d'enfants, parraine plus d'une centaine de personnes âgées et vient en aide aux familles. Cette collecte est reprise par d'autres associations.

Projets courants

Ces trois dernières années, malgré la décision de clôture, l'association a apporté sa contribution à la situation d'urgence à laquelle fait face le Népal. Les repas scolaires, parrainages de personnes âgées, ainsi que constructions, rénovations et réponses de première nécessité dans différentes régions de l'Inde ont aussi été assurés. L'action *Cobra* au Karnataka (sud de l'Inde) a permis de protéger les locaux scolaires d'un groupe de villages tibétains contre les serpents venimeux qui s'introduisaient dans l'école, et dont certains enfants avaient subi les morsures. Francine me résume les projets récents et courants: « Le projet *Cobra* est terminé. Depuis, nous avons réalisé la recons-



truction de 217 maisons au Sikkim en 2015, la reconstruction d'une école et d'une salle polyvalente en 2016. Cette année, la reconstruction d'une salle polyvalente est en cours au Ladakh, ainsi qu'une salle de réunion et prières pour personnes âgées en Himachal Pradesh. La charge complète d'un EMS en Orissa, depuis plusieurs années, se poursuit ».

La magie tibétaine à portée de main

En 2009, *Le Chênois* décrivait en détail l'étonnante histoire du couple thônésien et de son association. Depuis, une publication a vu le jour: le livre *Lama Kunchok*, paru en 2011. Ce dernier n'étant plus disponible, le site internet *etre-tibet.ch*, a mis à disposition l'ouvrage intégral online. 204 pages de carnets de voyage couvrant les années 1975 à 2010 et dont les ravissants croquis plongent le lecteur dans la magie du Tibet et de l'Inde, à la rencontre des réfugiés tibétains. Tout commence par cette citation: « Où me mènes-tu, père? » « En direction du vent, mon enfant » (Darwich, l'éternité du figuier)... Etant donné la portée de ses bienfaits au sein de la communauté tibétaine, il tient à cœur au *Chênois* de suivre l'actualité d'*Etre Tibet* et d'encourager les lecteurs à consulter le site comme la page Facebook. Le visiteur sera renseigné sur la situation de l'association, et trouvera les contacts de structures aux buts similaires, tout en découvrant les réalisations d'*Etre Tibet*, illustrées de splendides

photos souriantes et touchantes. Des images qui m'ont émue. J'ai moi-même récemment résidé un certain temps près de la résidence du Dalaï Lama, dans le nord de l'Inde. Dans un lieu-dit au-dessus de la grande ville de Dharamsala. J'y ai rencontré une jeune femme tibétaine tenant un salon de beauté. De fil en aiguille, elle m'a raconté son histoire. Ses parents ont fui le Tibet, et ont été contraints de la laisser dans ce village indien. Elle a perdu contact et toute trace d'eux:

« aujourd'hui les parents peuvent rester en lien avec leurs enfants grâce aux email et à internet en général; moi j'ai perdu la trace des miens ». Ce souvenir me revient aujourd'hui, et me rappelle une phrase célèbre du Mahatma Gandhi: « La haine tue toujours; l'amour ne meurt jamais ». L'amour est essentiel au bonheur. Il est du ressort de chacun, et véritablement à portée de main. C'est ce que nous rappelle l'action d'*Etre Tibet*.

CLARISSE MIAZZA



Rappel historique

Le Tibet est une région d'Asie située au nord de l'Himalaya. Le Tibet est également un pays, dont la capitale historique est Lhasa, mais dont le gouvernement est en exil à Dharamsala, en Inde. Ce pays est composé de trois régions: le Ü-Tsang, l'Amdo (aujourd'hui en partie intégré à la province chinoise du Qinghai) et le Kham (en partie intégré à la province chinoise du Sichuan), comprenant plus de 5 millions de Tibétains, population majoritairement bouddhiste. L'économie du Tibet est peu développée, ce qui le rend d'autant plus vulnérable: élevage de moutons, chèvres et yacks, culture de céréales et exploitation du bois, ainsi que plus récemment le tourisme, ce dernier majoritairement en mains chinoises. Plus de 150'000 Tibétains ont fui le Tibet et vivent en exil, principalement en Inde. La raison se trouve dans l'histoire politique du Tibet. En 1908, au départ des Britanniques, la Chine prend le contrôle du Tibet. La révolution culturelle et la mise en place de la République de Chine transforment les relations. Les anciennes autorités chinoises sont expulsées du Tibet en 1912: le dalaï-lama proclame l'indépendance du Tibet, mais la Chine refuse de signer la convention internationale reconnaissant l'indépendance. D'occupations en révoltes, le dalaï-lama, Tenzin Gyatso, doit finalement fuir le Tibet pour se réfugier en Inde, la répression chinoise tue plusieurs dizaines de milliers de personnes et les manifestants sont arrêtés et expédiés en prison. Depuis l'annexion du Tibet par la Chine, les édifices historiques tibétains de Lhasa sont détruits et laissent place à des constructions chinoises modernes. Moins d'un tiers du patrimoine tibétain de Lhasa encore présent en 1960 subsiste. La Chine considère le Tibet comme un territoire chinois, tandis que le gouvernement tibétain en exil considère la présence chinoise comme une occupation étrangère et accuse la Chine d'avoir massacré une partie de sa population.

C.M.